



# ACTUALITES

## PIBM en dix questions

**Constatant un manque d'information des internes et une mauvaise lisibilité de cette filière, nous avons posé dix questions au Pr. Gaël Grimandi, coordonnateur du DES pharmacie de l'inter-région ouest. Nous le remercions pour cette entrevue. Vous noterez que seule l'industrie est abordée ; des débouchés sont aussi possibles dans les agences sanitaires, dans des structures de recherche... et encore bien d'autres destinées qu'il faut savoir oser.**

1) La filière PIBM (pharmacie industrielle et biomédicale) fait explicitement référence à l'industrie qui est un terme vague. Pouvez-vous évoquer plus précisément les débouchés logiques de cette filière?

Il s'agit de l'industrie du médicament, du dispositif médical, des dispositifs de diagnostic in vitro (DMDIV) et matériels de laboratoire.

Les débouchés logiques en fonction du cursus de l'interne sont les suivants

- Affaires réglementaires, essais cliniques, remboursement
- Marketing
- Assurance qualité
- Stérilisation
- Vente
- Relation publique, relation commerciale
- Direction scientifique
- Pharmacovigilance
- Evaluation médico-économique
- Recherche et développement (moins fréquent)
- Production (moins fréquent)

2) La formation pratique et théorique de l'internat peut revêtir différents aspects selon la maquette que se construit l'interne. Quelles compétences recherchées par les entreprises cette formation peut-elle apporter?

La formation théorique et pratique de l'internat permet d'acquérir une culture et une connaissance pratique des produits de santé. Idéalement, l'interne doit partager son cursus pour se spécialiser tant par ses stages que par la formation académique complémentaire dans le domaine où il souhaite accéder dans l'industrie.

3) Comment se positionnent les anciens internes PIBM dans l'industrie par rapport aux ingénieurs, aux scientifiques ou même rapport aux pharmaciens non internes?

Il n'existe pas de concurrence directe selon moi dans le domaine du médicament avec les ingénieurs et les scientifiques. Pour les dispositifs médicaux et DMDIV, il peut

exister une véritable compétition mais les domaines étant très variés, les compétences s'orientent souvent naturellement. Les compétences d'ingénieurs vont vers les sociétés qui produisent des équipements biomédicaux ou des techniques faisant appel à ces équipements. Les pharmaciens par expérience s'orientent plus vers des sociétés qui produisent des dispositifs consommables. Les scientifiques peuvent rencontrer plus de difficultés à s'insérer dans le monde de la santé sauf s'ils acquièrent les compétences qui leur manquent par des masters spécialisés complémentaires. Dans ce cas, ils conservent le handicap du manque d'expérience pratique sauf dans la recherche et le développement où leur spécialité peut être un avantage. Enfin, il ne faut pas oublier la polyvalence de la formation des études de pharmacie associée à celle de l'internat pendant laquelle il y a acquisition de l'adaptabilité à l'environnement (changements de stage et d'équipes).

4) Que peuvent apporter des stages hospitaliers à des internes se destinant au milieu industriel? Dans quelle optique les internes en PIBM doivent-ils aborder leurs stages hospitaliers?

Les stages hospitaliers permettent de parfaire la formation initiale généraliste dans l'utilisation du médicament, du dispositif médical et du DMDIV. Ils permettent de comprendre les clés de la prise de décision, le rôle et la responsabilité des différents acteurs hospitaliers et des structures de régulation et de contrôle. Ils permettent également de s'initier au travail en équipe et au management du personnel.

Les internes doivent aborder leurs stages selon un angle différent de ceux qui s'orientent vers la pharmacie hospitalière. Ils doivent pour cela, dès qu'ils ont défini leurs objectifs, échanger avec le coordonnateur inter-régional et leurs chefs de services sur les orientations des différents stages pour acquérir les compétences souhaitées leur permettant de s'insérer dans le domaine industriel.

5) La FNSIP a réalisé un tour des régions concernant le DES pharmacie. Il apparaît que peu d'internes entrant dans leur 2ème année du niveau 1 s'approprient à choisir PIBM. Etes-vous étonné et inquiet pour la filière PIBM?



# ACTUALITES



Je ne suis pas étonné du résultat de cette enquête pour plusieurs raisons. La première est liée au fait que beaucoup d'internes qui étaient autrefois dans la filière PIBM n'avaient pas l'intention d'intégrer l'industrie et rejoignaient la pharmacie hospitalière même s'ils étaient restés inscrits dans un cursus PIBM. Il est légitime d'être inquiet de voir des jeunes confrères se désintéresser d'un débouché historique et naturel de notre profession. Il faut à mon sens informer les internes qu'aucune filière ne permet d'assurer actuellement la certitude d'un emploi au terme de la formation. Le monde de l'industrie est différent de celui de l'hôpital avec certainement une prise de risque supérieure mais des possibilités d'orientation et d'évolution beaucoup plus riches. Il serait donc dommage que l'industrie ne puisse bénéficier de cette formation de 4 ans qu'offre l'internat aux pharmaciens.

6) Le milieu industriel est très large, les activités très diverses. Y a-t-il selon vous des domaines actuellement plus porteurs que d'autres? Ou des domaines méconnus des internes qu'il serait intéressant de prendre en compte?

Actuellement les activités « affaires réglementaires et études ou évaluation médico-économiques » sont recherchées dans le contexte économique et d'évolution des remboursements des produits de santé, particulièrement dans le domaine du dispositif médical.

7) La formation théorique tient une place importante dans l'internat. Quels conseils pourriez-vous donner aux internes qui vont choisir PIBM que ce soit au sujet des UE du DES, des DU, des masters voire des doctorats ?

Le choix de la formation théorique d'un interne en PIBM est au moins si ce n'est plus important que pour un interne en pharmacie hospitalière. En effet, ce dernier peut la complé-

ter au cours de son assistantat. Le type de formation (UE du DES, DU ou DIU, Master) importe moins que le fil conducteur thématique choisi par l'interne qui lui permettra de devenir rapidement opérationnel à son futur poste. Dans cette optique, le choix du ou des stages industriels est également stratégique. L'intérêt d'un doctorat en sciences sauf pour la pharmacotechnie ou l'évaluation médico-économique me paraît moins nécessaire, sauf bien sûr pour les internes qui souhaitent s'orienter vers la recherche et le développement. Dans ce cas un post doctorat à l'étranger doit être envisagé.

8) Que pensez-vous du nombre sans cesse croissant d'internes en pharmacie (PH et PIBM confondues)? Ne va-t-il pas y avoir un problème de post-internat?

Cette question dépasse largement le sujet de la filière industrie. Nous devons trouver un équilibre entre l'offre de pharmaciens hospitaliers et les besoins comme les médecins et les biologistes ont été contraints de le faire. En ce qui concerne l'industrie, les besoins sont plus fluctuants et je recommande d'établir des échanges avec les syndicats de l'industrie pour recueillir leurs avis. Par ailleurs, en admettant que le nombre d'internes formés (PIBM et PH-PR) soit supérieur aux besoins réels, la formation acquise au cours de l'internat peut être largement mise à profit au cours d'une carrière officinale. Notre profession nous permet de faire évoluer nos choix d'exercice et un certain nombre de nos confrères anciens internes exercent la pharmacie d'officine avec satisfaction. Enfin il ne faut pas négliger d'autres débouchés tels que la HAS, l'AFSSaPS, la DGOS ...

9) Est-ce que choisir PIBM signifie se fermer les portes du milieu hospitalier en fin d'internat?

Non certainement pas. La formation et le profil du candidat sont les éléments dominants. La filière PIBM peut être un plus pour intégrer une équipe qui veut développer un secteur particulier tel que la pharmacotechnie, l'évaluation médico-économique, les achats, la stérilisation, les vigilances...

10) L'expérience à l'étranger est souvent bénéfique dans l'industrie mais l'organisation de l'internat est peu adaptée aux stages à l'étranger. Pensez-vous que cela pourrait être un point sur lequel la réunion nationale des coordonnateurs pourrait apporter une solution?

Ce point est en cours de discussion et nous réfléchissons aux conditions qui permettent de concilier les intérêts de toutes les parties. En ce qui concerne la filière PIBM cette approche est plus simple car dans les textes rien ne s'oppose à la réalisation de stages à l'étranger.